

VIDEOS. Le « Napoléon » d'Abel Gance à La Rochelle : les secrets de ce chef-d'œuvre du cinéma français

Lecture 3 min

Accueil • Culture • Cinéma



Albert Dieudonné dans le rôle de Napoléon. © Crédit photo : DR

Par Ellia Machinet

Publié le 04/07/2024 à 12h00.

Mis à jour le 04/07/2024 à 12h06.



La nouvelle version de ce film muet est projetée ce dimanche 7 juillet en clôture du festival international du film de La Rochelle. Sept choses à savoir sur cette fresque cinématographique, de sa réalisation en 1927 à sa restauration depuis 2008

Naissance d'un projet

Le réalisateur français [Abel Gance](#), l'un des cinéastes les plus influents de la première avant-garde -l'école française du cinéma du début des années 1920-, a eu l'idée d'un film muet sur [Napoléon](#) dès 1921, après avoir découvert « Naissance d'une nation » de D. W. Griffith.



Germe alors le projet de rendre un hommage à la hauteur de l'épopée de l'empereur, avec la réalisation d'une fresque qui devait nous transporter à travers [la vie de Napoléon Bonaparte](#) depuis l'école militaire de Brienne jusqu'à sa mort à Sainte-Hélène.

SUR LE MÊME SUJET

Festival La Rochelle cinéma 2024 : « Napoléon » ressuscité, en première mondiale

La nouvelle version de « Napoléon » d'Abel Gance, film muet de légende, est projetée ce dimanche 7 juillet en clôture. Un événement mondial pour les cinéphiles



SUD OUEST, Publicité

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mobile

Le journal et ses suppléments
L'accès aux articles abonnés
L'Édition du soir
Le club Abonnés
Les Formats Longs
Les Archives depuis 1944

SUD OUEST, Publicité

PREMIUM

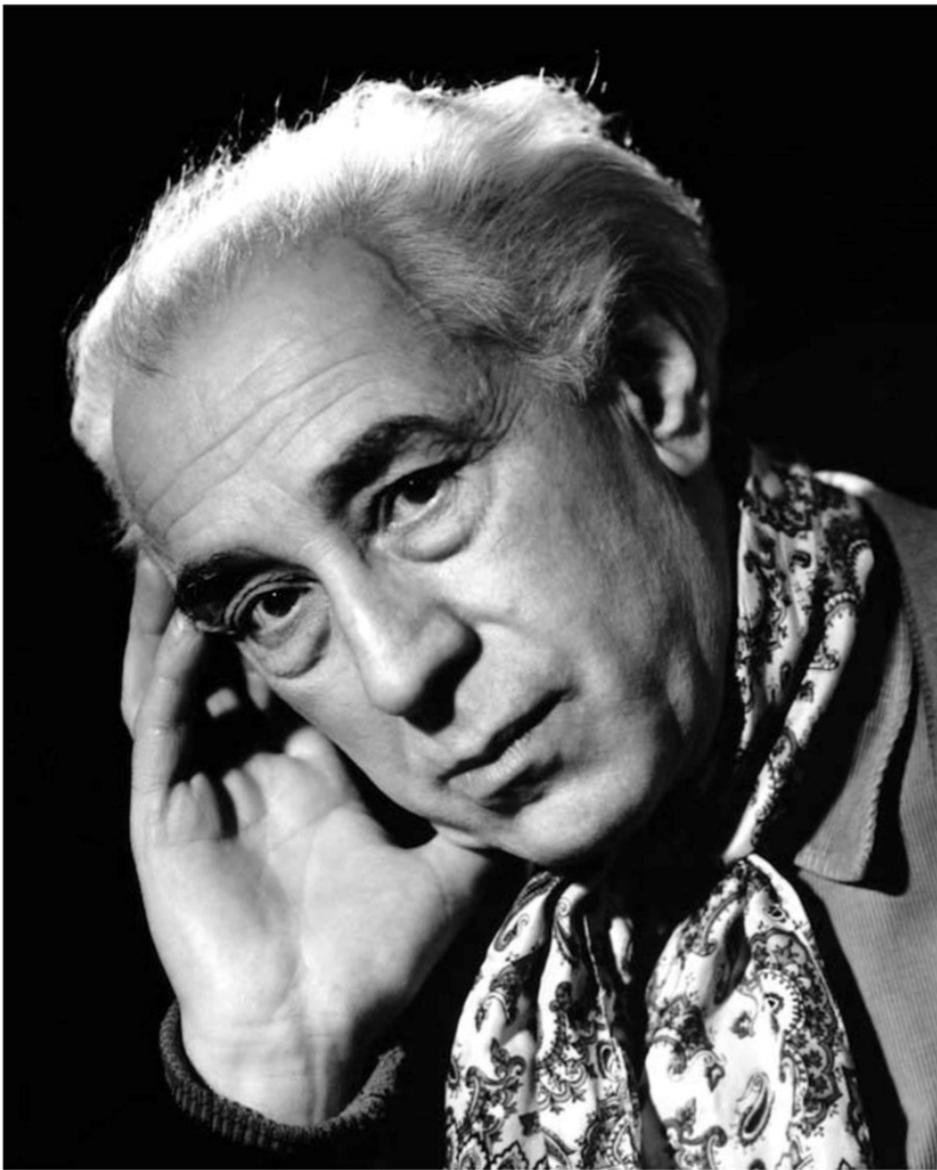


Sur Web, Tablette et Mobile

Le journal et ses suppléments
L'accès aux articles abonnés
L'Édition du soir
Le club Abonnés
Les Formats Longs
Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM

Prouesses techniques



Portrait d'Albert Gance par le studio Harcourt.
Wikipedia Creative Commons

Cette fresque, dont le tournage a commencé en 1925 et a demandé 450 000 mètres de pellicules, constitue plus de sept heures de projection aux prouesses techniques immenses. Avec ce film, le réalisateur s'impose comme un précurseur dans son domaine, notamment en développant l'idée, qu'il nomme « Polyvision », de filmer deux scènes avec trois caméras projetées sur trois écrans, proposant ainsi plusieurs effets : une image d'une largeur trois fois supérieure au format habituel par juxtaposition, la répétition de la même image sur les trois écrans, la projection de trois points de vue d'une même scène, l'obtention d'une symétrie par inversion de l'image latérale.



Triptyque de la scène finale du « Napoléon » d'Albert Gance.
Wikipedia Creative Commons

Ces triples caméras ont ainsi permis la création d'un triptyque final grandiose d'une durée de vingt minutes lors de la campagne d'Italie de 1796. Abel Gance a aussi eu l'idée de monter certaines caméras sur des chevaux ou d'immenses balanciers, pour des effets toujours plus spectaculaires.

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mobile

Le journal et ses suppléments
L'accès aux articles abonnés
L'Édition du soir
Le club Abonnés
Les Formats Longs
Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM

SUD OUEST Publicité

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mobile

Le journal et ses suppléments
L'accès aux articles abonnés
L'Édition du soir
Le club Abonnés
Les Formats Longs
Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM

SUD OUEST Publicité

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mobile

Le journal et ses suppléments
L'accès aux articles abonnés
L'Édition du soir
Le club Abonnés
Les Formats Longs
Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM

Dieudonné s'est pris pour Napoléon



Pour incarner Napoléon, Gance, souhaite Ivan Mosjoukine dans le rôle principal. Mais l'acteur russe naturalisé français refuse en raison d'un tournage très chronophage, Gance se tourne alors vers Albert Dieudonné, lui offrant le rôle de sa vie. Son interprétation a été tellement félicitée, qu'il n'a par la suite essentiellement joué cet unique rôle. En 1938, soit un peu plus de dix ans après la sortie du film, encore animé par son rôle, il écrit un livre de politique-fiction nommé « Le Tsar Napoléon », puis il finit par se prendre réellement pour Bonaparte jusqu'à la fin de sa vie et donne des conférences sur le Premier Empire, comme s'il l'avait vécu.

Abel Gance n'a pas tout filmé



Faute de moyens, Abel Gance n'a pas pu filmer au-delà de la campagne d'Italie de 1796, et a vendu la scène de Sainte-Hélène au cinéaste allemand Lupu Pick qui l'a réalisé en 1929. Dans cette version de 1h40, sur la fin de vie de l'empereur, exilé sur l'île de Sainte-Hélène, Napoléon est joué par l'acteur allemand Werner Krauss.

Quatorze ans de restauration



Ce film, acclamé mondialement à sa sortie et dont la grande première s'est déroulée à l'Opéra Garnier le 7 avril 1927, a depuis fait l'œuvre de nombreuses restaurations. La dernière en date, la « Grande version » remonte à 2008 et s'est terminée il y a à peine quelques mois. Ce travail de longue haleine, qui a duré seize ans, a été confié à Georges Mourier, réalisateur et chercheur français, avec l'objectif de reconstruire et restaurer le « Napoléon » de Gance, sous la direction de la Cinémathèque française.

SUD OUEST, Publicité

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mobile

Le journal et ses suppléments
L'accès aux articles abonnés
L'Édition du soir
Le club Abonnés
Les Formats Longs
Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM

Avec l'aide du laboratoire Éclair Classics/L'Image Retrouvée et le soutien du CNC, Mourier a entrepris d'immenses recherches pour retracer l'histoire des bobines, films et négatifs qui se sont éparpillés aux quatre coins du monde à travers les âges. La seconde étape a été de concevoir des outils spécifiques pour mener à bien la reconstruction et l'homogénéisation de l'œuvre cinématographique, d'une complexité rare.

SUR LE MÊME SUJET

«Napoléon», les coulisses de la restauration titanesque d'un film fou sorti il y a bientôt cent ans

Depuis douze ans, dans les tréfonds d'un fort du XIXe siècle se prépare la renaissance d'un chef-d'œuvre du cinéma muet, totem des cinéphiles : le «Napoléon» d'Abel Gance



Une oeuvre mise en musique

Enfin, après quatorze ans de travail, il a fallu mettre le film de sept heures en musique, un travail de deux ans, réalisé avec les œuvres du compositeur et arrangeur Simon Cloquet-Lafolloye, qui ont été enregistrés par les orchestres et chœurs de Radio France.

Première mondiale à La Rochelle

Avant sa projection, ce dimanche 7 juillet, en clôture du festival international du film de La Rochelle, lors de deux projections (une à 14h15 et une à 19h30) dans la grande salle de La Coursive, la première partie de la « Grande version », d'une durée de 3 h 40, a déjà été projetée en pré-ouverture du Festival de Cannes, le 14 mai dernier. La salle, à guichets fermés, a pu admirer des images restaurées d'Albert Dieudonné dans le rôle de Napoléon.



A LIRE AUSSI

A 63 dans les Landes : la circulation ralentie suite à une collision

Charente-Maritime : le mystère des dépôts sauvages de 39 bidons d'huile élucidé

Le début d'une nouvelle et grande épopée pour ce film, diffusé les jeudi 4 et vendredi 5 juillet en ciné-concert symphonique à La Seine musicale à Paris, sur écran géant et accompagné par l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Chœur de Radio France, sous la direction de Frank Strobel.

Son aventure se poursuivra au festival Radio France de Montpellier les 18 et 19 juillet 2024, et à la Cinémathèque française durant tout le mois de juillet.